

RÉSULTATS PROVISOIRES DU DIAGNOSTIC THERMIQUE DU CAUE

Plus de 30 °C dans les salles de classe

Pendant deux ans, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) établit un diagnostic thermique dans les écoles primaires de l'île. Au bout d'une année, les premiers résultats sont inquiétants, voire « alarmants », selon l'architecte-conseil, responsable de cette étude.

Depuis le début de l'année, les températures sont très élevées. Elles sont supérieures aux normales saisonnières, de 2 à 3 degrés en moyenne.

Les records de 36,9 °C du Port du 6 mars 2004 ou encore celui de 36,8 °C des Avirons du 22 janvier 2009 étant même battus. Le 25 janvier dernier, à Trois Bassins, on pouvait lire 37 °C.

Chaque année, du moins chaque été, les enseignants et les parents d'élèves remettent sur le devant de la scène la chaleur étouffante qui règne dans les salles de classe.

« Jamais aucune étude n'a été réalisée sur ce confort thermique, notamment dans les écoles primaires où on touche un public dit fragile, explique Stéphanie Girardot, architecte-conseil au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) en charge de cette étude et qui a répondu à un appel national dans le cadre du Pacte énergie solidarité. On sait qu'il y a un problème d'inconfort. Le gros avantage est de mettre à plat le ressenti. »

L'étude, qui a débuté en janvier 2018, et qui est menée en partenariat avec plusieurs communes (Le port, Saint-Paul, l'Étang Salé et Saint-Pierre), reste concentrée sur les lieux les plus chauds, principalement la côte ouest.

Un bâti en béton

« Plusieurs écoles y ont été "instrumentées", c'est-à-dire munies de capteurs de température, d'hygrométrie et de COV (composés organiques volatiles), poursuit l'experte. Si l'étude court jusqu'à fin 2019, on peut déjà poser des résultats provisoires qui sont inquiétants et viennent corroborer le ressenti des enseignants. »

L'un des premiers enseignements est que les trois-quarts des bâtiments, qui appartiennent aux communes puisque l'étude



Végétation, ventilation et matériaux adaptés permettent de faire baisser la température. (Photo Pascal Neau)

concerne des écoles maternelles et primaires, ont été réalisés après la départementalisation. Donc, la majorité sont en béton.

« Ce n'est pas forcément mauvais, précise Stéphanie Girardot. C'est leur entretien, leur modification au fil des années et l'environnement urbain qui a changé. Par exemple, il y a de moins en moins de végétation en ville, dans les écoles. Une végétation qui apporte de la fraîcheur. »

Selon l'architecte, ces bâtiments n'ont pas été conçus pour recevoir la climatisation, et quand on rénove les différentes ouvertures, on ne peut pas les aménager pour qu'ils soient plus ventilés.

Les premiers éléments de constat font apparaître, alors, une température excessive dans les salles de classe. « En été, on dépasse aisément les 30 °C dans les salles. Même à plus de 300 mètres d'alti-

tude, indique Stéphanie Girardot. Or, à partir de 27 degrés, on considère que les enfants ne peuvent plus avoir une attention satisfaisante. »

Une ventilation oubliée

Construire de nouveaux bâtiments scolaires serait trop onéreux pour les maires, les rénover en mettant la climatisation dans toutes les classes n'est pas non plus la solution pour Stéphanie Girardot. « La climatisation dans les classes d'école est-elle indispensable pour un confort thermique ? Non. En tant qu'architecte et parent d'élève, il faut réussir à penser sans la climatisation. À La Réunion, nous avons cette chance de pouvoir ventiler nos pièces. Il faudrait pouvoir

"jongler" avec les deux. La climatisation n'est pas non plus idéale pour les enfants. »

C'est d'ailleurs le deuxième point de cette étude : les climatiseurs installés dans les salles sont des « sticks » qui ne sont associés à aucun système de renouvellement de l'air.

L'étude montre que dans les classes où les capteurs ont été installés, au bout d'un quart d'heure de climatisation, on dépasse les seuils de particules volatiles que

l'on a le droit de respirer. Le seuil acceptable redescend seulement au bout de quatre heures... après la sortie des enfants !

« Ce n'est pas tant d'avoir la bonne solution, mais plutôt d'avoir le bon comportement, souligne l'architecte-conseil auprès du CAUE, qui met en avant le problème de la gestion de l'énergie. Si on met la climatisation dans toutes les classes, dans toutes les maisons, il risque d'avoir un gros problème d'alimentation électrique. »

Pour l'architecte, l'objectif de cette étude est de sensibiliser l'État, les maires et les constructeurs sur cette amélioration du confort thermique.

Non seulement dans le cadre de rénovation, mais aussi de rénovation. « En France, on n'a pas le droit d'avoir froid dans une classe, mais on a le droit d'avoir chaud, conclut Stéphanie Girardot. Il serait bien que sur ce point, la réglementation évolue. »

Véronique TOURNIER

On ne leur jette pas la première pierre, mais presque...



Le caractère tellurique des coulées de lave a inspiré des randonneurs, comme le montre ce cliché. (Photo Fabrice Lebon)

« Jésus nous aime », d'accord, mais pas sûr que ceux qui ont laissé ce message christique soient pardonnés pour ce péché.

Ce n'est pas une infraction à la loi divine, mais à la charte des bonnes pratiques recommandées par le Parc national. Car si Jésus marchait sur l'eau, dit-on, il ne marchait pas sur le sable du volcan, lequel se trouve dans le cœur du Parc national, et, est, par conséquent, soumis à des règles strictes.

Ainsi, sur le périmètre des pitons, cirques et remparts, reconnus notamment pour leur esthétique

et leur caractère naturel, « le visiteur sera vigilant à ne pas laisser de trace de son passage ».

Il est, par exemple, interdit d'écrire, dessiner ou graver les pierres et les arbres.

Quand bien même, ce ne serait que du sable déplacé du bout du pied, que le vent aura tôt fait d'évaporer, une vie se terre peut-être sous une roche, un insecte, un lichen. Comme le dit la maxime populaire, dérivée de la Bible (Matthieu 7:12): ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse.

Kévin BULARD

visu

2^e

ÉCRITURE
LE CLAVIER VA-T-IL REMPLACER LE STYLO ?

EXPODIA
LA PREMIÈRE EXPOSITION SUR LE DIABÈTE

LES 4B
UN HOMMAGE À BARBARA, BÉCAUD, BRASSENS ET BREL

LA NUIT DES VIRTUOSES
LES JEUNES MUSICIENS À L'HONNEUR

LE PRIX DE LA PASSION réunion.1

IL L'ÉPOUSE POUR LA SAUVER DE LA MORT !

visu TOUS LES MARDIS